
Le secteur minier au Nigéria

Avec environ 44 minéraux solides à travers le pays et en particulier plus de 2 Mds de tonnes de réserves de minerai de fer, le Nigéria dispose d'un potentiel minier considérable, qui ne représente cependant que 0,3% de l'emploi national, 0,02% des exportations, et environ 0,3% du PIB en 2015. Ces chiffres sont faibles en comparaison de la contribution de l'exploitation minière aux économies d'autres pays d'Afrique comme le Ghana, la Côte d'Ivoire, l'Afrique du Sud ou la République démocratique du Congo. Le manque de main-d'œuvre qualifiée, de capacités techniques, d'infrastructures et logistiques sont aujourd'hui des freins au développement du secteur. Des problèmes que la nouvelle feuille de route gouvernementale adoptée en août 2016 à l'intention de surpasser. Celle-ci vise notamment à participer à la diversification de l'économie nationale et à faire passer la contribution de l'exploitation minière de 0,3 à 10% du PIB en dix ans, dont le montant s'élèverait alors à plus de 33,67 Mds USD contre 1,44 Md USD actuellement. Environ 43,5 M de tonnes de minerais solides ont été extraits en 2016.

1. Un secteur prometteur au potentiel inexploité qui permettrait au pays de diversifier son économie...

Globalement, le secteur minier du Nigéria est diversifié en termes de ressources minérales. Le pays compte en tout près de 44 minéraux solides à travers plus de 500 sites répertoriés. Parmi ceux-ci, seulement 13 sont en cours d'extraction et de traitement, souvent de manière illégale, non réglementée et à petite échelle, quasi artisanale. La part du secteur dans le PIB est restée constante au cours de la dernière décennie, ne dépassant pas 0,3%. Environ 43,5 M de tonnes de minerais solides ont été extraits en 2016 dont 35% dans l'Etat d'Ogun. Quant à l'utilisation, les ressources minérales du Nigéria sont généralement classées en cinq grands groupes:

- Les minéraux industriels (barytine, kaolin, gypse, feldspath, calcaire), plutôt dans l'Est du pays
- Les minéraux énergétiques (charbon, bitume, lignite, uranium)
- Les minéraux métalliques (or, cassitérite, colombite, minerai de fer, plomb-zinc, cuivre), plutôt au Nord du pays
- Les minéraux de construction (granit, gravier, latérite, sable), plutôt dans le Sud du pays
- Les pierres précieuses (saphir, tourmaline, émeraude, topaze, améthyste, grenat)

Avec plus de 2 Mds de tonnes de réserves de minerai de fer, le Nigéria détient, selon les estimations, le deuxième plus grand gisement de minerai de fer d'Afrique et le douzième plus grand au monde. Paradoxalement, le pays importe aujourd'hui 3,3 Mds USD d'acier dans le pays par an. Concernant le charbon, le ministère fédéral des Mines et du Développement de l'Acier estime que plus de 1000 Mds de tonnes de ressources sont présentes dans plus de 13 Etats. Le potentiel du secteur minier reste donc encore inexploité. Plus récemment en 2016, la firme australienne Cornet Minerals Limited a annoncé la découverte d'un gisement de nickel dans l'Etat de Kaduna estimé à 40 M de tonnes.

Avec des investissements appropriés, le ministère des Mines et du développement de l'acier a estimé que le secteur minier pourrait contribuer à hauteur de 10% du PIB du Nigéria au cours de la prochaine décennie, soit quasiment l'équivalent de la contribution du secteur pétrolier. Le gouvernement table par ailleurs sur le potentiel d'employabilité élevé du secteur ; à titre d'exemple, le secteur minier en Afrique du Sud représente la moitié des exportations du pays et emploie environ 440 000 travailleurs directs. Le développement du secteur minier notamment dans les Etats du Nord du pays pourrait à terme contribuer à lutter contre les disparités régionales en matière de croissance.

2. ... mais qui peine à progresser, confronté à de nombreux défis...

Selon le ministère des Mines et du développement de l'acier, près de 5 Mds USD sont nécessaires pour commencer des opérations complètes dans le secteur minier. De nombreuses banques sont encore réticentes à octroyer des prêts au secteur en raison du manque de données géologiques et scientifiques tangibles. La disponibilité de main-d'œuvre qualifiée employable est également un défi auquel l'industrie minière doit faire face. Le gouvernement, conscient des nombreux obstacles présents au développement du secteur minier, a identifié cinq catégories de problèmes sur lesquels se concentrer :

- 1) *La disponibilité des données et informations géo-scientifiques* : le Nigéria, malgré de récents progrès, a un mécanisme déficient pour la collecte, la diffusion et l'archivage des données géologiques essentielles requises par les investisseurs et les décideurs. Selon le ministre, ces données devraient être disponibles d'ici la fin de 2017.
- 2) *Des acteurs industriels handicapés par l'environnement du secteur* : les différents opérateurs de la chaîne de production minière font face à une série de défis dus à l'insuffisance des infrastructures et à l'incertitude politique qui limitent la confiance des investisseurs.
- 3) *Des parties prenantes à remobiliser* : le déclin de l'industrie a réduit la concentration et l'effet de levier des principales parties prenantes. Les différents flux de ressources, talents et partenariats ont diminué.
- 4) *Des institutions et une gouvernance à renforcer* : la conception organisationnelle et les différents organismes de réglementation doivent être rationalisés pour assurer une application claire des règles et rendre effective la séparation des pouvoirs entre les Etats et le gouvernement fédéral.
- 5) *Des prérequis pour la croissance du secteur à développer* : de nombreuses exigences pour le bon fonctionnement de l'exploitation minière telles qu'une main d'œuvre qualifiée ou des infrastructures adéquates (ex : chemins de fer, systèmes concurrentiels de financement, sécurité des mines et des personnes, services de soutien connexes) sont manquantes.

3. ... que le gouvernement nigérian souhaite surpasser en faisant du développement du secteur minier une priorité à travers un plan ambitieux.

Le secteur minier est un domaine d'intérêt clé pour l'administration du président Buhari. En mars 2016, un comité multipartite a été établi pour élaborer une feuille de route pour la transformation du secteur des minéraux, des mines et des métaux du Nigéria. S'intitulant « Road map for the Growth and Development of the Nigerian Mining Industry – On the Road to Shared Mining Prosperity », la feuille de route adoptée en août 2016, prévoit notamment l'institution d'un organisme de réglementation indépendant pour l'industrie minière, en réponse à la demande des opérateurs du secteur et fait état d'un cadre d'investissement plus clair avec notamment une clarification au niveau des incitations fiscales. La reconstruction du secteur minier devrait se faire, selon la feuille de route, en trois phases : phase 1 (2016-2018): réduire l'importation de minéraux et développer la production locale ; phase 2 (2016-2020): mettre l'accent sur l'expansion de la capacité nationale de traitement de minéraux ; phase 3 (2018-2030): engager une démarche exportatrice des minéraux lorsque le niveau de développement du secteur permettra d'être compétitifs sur les prix.

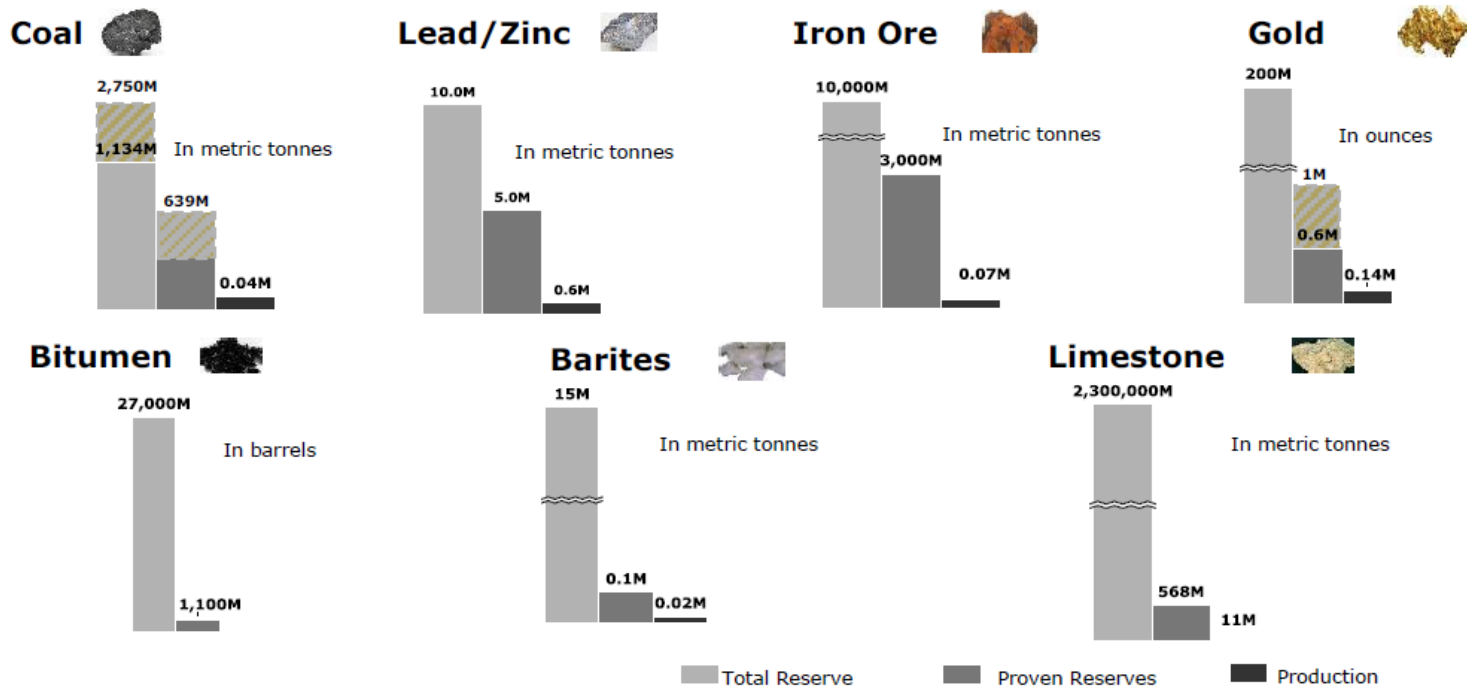
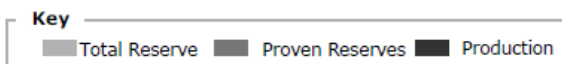
Sept minerais ont été particulièrement ciblés pour un développement commercial : charbon, calcaire, plomb-zinc, bitume, barytine, or et minerai de fer. Des décisions gouvernementales sont effectivement prises et les fonds dédiés au secteur progressent. Ainsi, la délivrance des titres miniers devrait être réduite à 45 jours maximum contre trois mois actuellement, le ministre des Mines, Kayode Fayemi, s'est prononcé pour l'instauration d'un « tax holiday » de trois années destiné aux investisseurs potentiels dans le secteur minier au Nigéria et les licences d'extraction de charbon seront accordées uniquement aux entreprises souhaitant produire de l'électricité à partir du charbon. Des négociations avec la Nigerian Sovereign Investment Authority (NSIA), le fonds souverain nigérian et la Bourse nigériane (NSE) sont en cours pour la mise en place d'un fonds d'investissement de 600 M USD destiné à soutenir le plan de développement à long terme du secteur minier. Le Nigéria s'est également vu accorder en avril 2017 un prêt de 150 M USD de la Banque mondiale afin notamment d'établir une cartographie minière et développer les capacités. La Banque pour l'Industrie du Nigéria, (BOI) et le fonds dédié au développement de l'industrie des minéraux solides ont également permis le lancement d'un projet de 5 Mds NGN afin de garantir des prêts à taux d'intérêt à un chiffre pour le développement de projets miniers, promouvant par-là l'activité des petites exploitations ou exploitations artisanales.

Le développement de ce secteur sera par ailleurs stimulé par les projets de rénovation de routes et d'infrastructures développés par l'Etat fédéral. Ainsi, le secteur minier aurait été le premier bénéficiaire des dépenses de capital à hauteur 1,2 Bn NGN prévues dans le budget 2017 via des investissements indirects dans l'électricité, le logement ou encore les transports.

Annexe : Réserves actuelles de différents minerais au Nigéria

Source : Federal Ministry of Mines and Steel Development

DIRECTIONAL



Note: For total and proven reserves the lower and the upper estimates have been shown, Production data latest available for 2012 from USGS
Source: Lit search, Bain Analysis, FMSM

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.